AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP -7-3-68 757582

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PERIODIQUE

EDITION DE LA STATION DU LANGUEDOC
(Tél. 92.28.72)
(AUDE, GARD, HERAULT, LOZERE, PYRENEES-ORIENTALES)
Régisseur de recettes, Direction Départementale de l'Agriculture, 16, rue de la République - MONTPELLIER
C.C.P. MONTPELLIER 5.238-57

Abonnement Annuel
25 francs

N° 90 - MARS 1968/5

ENNEMIS ET PARASITES DU FRAISIER
LES PLUS COURAMMENT RENCONTRES
EN LANGUEDOC

Au cours de sa culture le fraisier peut être attaqué par de nombreux parasites spécifiques ou non. Certains d'entre eux ont une incidence économique très réduite ou très localisée. D'autres se retrouvent chaque année dans la presque totalité des cultures ; Parmi ces derniers il en est de particulièrement nuisibles dans nos régions où la végétation du fraisier, si elle est ralentie pendant une courte période hivernale, ne marque pratiquement pas d'arrêt. Cette particularité importante impose, en Languedoc, des traitements très précoces contre certains parasites.

PARASITES ANIMAUX -

Hormis, d'une part, les taupins, vers blancs, anguillules que l'on retrouve dans de nombreuses autres cultures et qui sont justiciables de traitements préventifs classiques et, d'autre part, les otiorrhynques, les hépiales, le bupreste, les vers gris, les Rhynchites, les escargots, etc... dont les attaques sont très souvent sporadiques, nous trouvons surtout en Languedoc :

Les pucerons :

Plusieurs espèces de pucerons s'attaquent au fraisier mais deux d'entre elles sont plus fréquemment rencontrées : le puceron vert du fraisier et le puceron jaune du fraisier. Ce dernier est par ailleurs un dangereux vecteur de maladies à virus.

La lutte contre les pucerons doit débuter dès leur apparition, laquelle peut avoir lieu en hiver certaines années. Utiliser un des nombreux aphicides autorisés en cultures maraichères tout en respectant strictement la législation tant au moment de la floraison (abeille) que de la récolte (consommateurs).

Les acariens :

Ce sont les tétranyques/surtout et le Tarsonème.

- Tétranyques : Ils sont plus couramment appelés acariens - Deux espèces très polyphages peuvent pulluler sur fraisier. Du fait d'un repos végétatif très réduit et du départ en végétation très précoce des fraisiers dans nos régions, ces acariens sont présents en permanence sous toutes leurs formes. La lutte doit donc s'inspirer de cette particularité. Les acaricides spécifiques, en alternant les produits pour éviter le phénomène d'accoutumance, donnent de bons résultats. Selon qu'il s'agit d'araignées rouges (Tetranychus atlanticus) ou jaunes (Tetranychus urticae) le choix du produit variera mais le volume de la pulvérisation et la parfaite exécution de cette dernière ont une importance déterminante.

P293 .../...

Imprimerie de la Station du Languedoc-Roussillon. Directeur-gérant : L. Bouyx.

- Tarsonème : Ce très dangereux ennemi des fraisiers est cité ici pour mémoire étant pratiquement inexistant en Languedoc.

PARASITES VEGETAUX -

On rencontre de très nombreuses maladies cryptogamiques sur fraisiers dont quelques unes sont plus fréquemment observées dans nos régions.

- Les fusarioses, verticillioses, rhizoctone et pourridiés provoquent selon les conditions climatiques ou de culture un dépérissement des plants accompagné de symptômes divers (pourriture des racines, apoplexie, etc...) Le choix des plants sains, la rotation des cultures, la désinfection préalable des sols permettent de restreindre les risques d'apparition de ces maladies qui, localement graves parfois, ne sont jamais généralisées.

- La maladie des taches rouges - Dans nos régions cette maladie que l'on rencontre un peu partout ne prend que rarement un caractère de gravité. En cas d'attaques importantes, lors d'automnes pluvieux et dans des secteurs humides où elle revient chaque année, cette maladie peut occasionner des dégâts sensibles. Elle se manifeste par l'apparition sur les folioles de petites taches circulaires rouge-pourpre. Les folioles peuvent d'ailleurs prendre cette teinte en totalité.

Si des traitements sont nécessaires, les fongicides organiques de synthèse (Captane, Phaltane, T.M.T.D., Dichlofluanide, etc...) s'avèrent efficaces. Répétés à plusieurs reprises ces traitements seront faits à 10 jours d'intervalle à partir de la mi-mars. Un nettoyage préalable des plants et l'élimination des feuilles malades sont recommandés.

- L'oïdium

- Le Botrytis

Un avis concernant ces deux maladies a été diffusé dans le précédent bulletin n° 89 de février 1968 (1° supplément).

MALADIES A VIRUS -

Parmi les viroses susceptibles d'infecter les fraisiers, deux d'entre elles sont assez fréquentes :

- la jaunisse - également appelée "maladie du bord jaune" elle se manifeste surtout en arrière saison.

- la frisolée - Elle apparaît généralement en mai et juin.

Ces deux viroses peuvent se manifester séparément mais elles sont le plus souvent associées (complexe jaunisse-frisolée).

La transmission de ces viroses se fait soit par voie végétative lors de la multiplication des stolons, soit en cours de culture par les piqûres des vecteurs de la maladie, du puceron jaune du fraisier surtout.

.../...

ABRICOTIER

La nécessité d'un nouveau traitement contre le Monilia s'impose dans certaines plantations à la suite des précipitations de la fin de février. Cette protection doit être réalisée avant que 10 % des fleurs aient dépassé le stade D. Utiliser un anti-cryptogamique de synthèse. Cependant ce traitement peut être inutile dans quelques situations privilégiées, telles que les vergers indemnes de la maladie dont les arbres ont été minutieusement taillés (département du Gard en particulier) et qui, bien entendu, ont reçu le traitement précédemment conseillé.

OLIVIER

L'activité du scolyte de l'olivier (Neïroun) commence avec l'élévation de la température. Après avoir supprimé et brûlé les rameaux morts, la pulvérisation d'une bouillie à base d'H.C.H. (200 g de M.A. par hectolitre) assurera une protection intéressante.

LUZERNE

Traiter dès la sortie des premiers phytonomes dont il convient de surveiller l'apparition.

POIRIER

La Tavelure du poirier est un champignon qui hiverne de deux façons :

- sur les feuilles de l'année précédente au sol. Sur ces organes se forment des périthèces qui progèteront des spores, sources de contaminations.

- sur les rameaux dans des chancres où le mycélium du champignon donne naissance à des conidies, autres sources de contaminations.

Lors des prochaines pluies ces différents spores seront soit projetées , soit entrainées sur les jeunes bourgeons des poiriers. C'est pourquoi il est nécessaire d'effectuer un traitement fongicide notamment sur les cultures situées dans les vallées de montagne. On peut encore utiliser une bouillie cuprique, également efficace contre les maladies bactériennes.

Ajouter à la bouillie un oléoparathion ou un H.C.H. pour lutter contre les psylles.

L.L. TROUILLON M. BEZUT

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux :P. BERVILLE

Tirage du 5 mars 1968

P 294

La lutte est purement préventive et devra s'inspirer de ces modes de propagation.

- Eviter de prélever des stolons dans des cultures trop vieilles, dégénérées ou en mauvais état sanitaire.

- Isoler autant que possible les nouvelles cultures des anciennes qui pourraient être atteintes de viroses parfois masquées.

- Ne pas conserver trop longtemps les mêmes plantations (3 à 4 ans au plus) - La méthode de culture annuelle (plants de frigo) est à cet égard la plus rationnelle.

- Ne planter que des pieds absolument sains et de préférence des plants accompagnés de la vignette de la C.O.C. qui atteste qu'ils sont issus de fraisiers traités par thermothérapie.

- Traiter soigneusement contre les pucerons très tôt au printemps.

La biologie de certains des parasites du fraisier oblige à traiter en pleine période de floraison, de mâturité et de récolte. Par ailleurs la fraise est un fruit qui se consomme généralement frais, dès sa cueillette. Les agriculteurs doivent donc, plus que pour bien d'autres cultures, choisir judicieusement les produits phytosanitaires en accord avec la législation et respecter strictement les délais de leur utilisation.

P. CHRESTIAN - J. LAVY

RHIZOCTONE VIOLET DE L'ASPERGE

L'avis paru dans le bulletin n° 89 de février 1968 comporte une erreur de dosage en ce qui concerne le traitement par la Javel.

Il faut lire : 1 litre d'eau au lieu de 10 litres.